Réponse à Jules Ferry

Georges Clemenceau — 1885, Discours
Georges Clemenceau
Recueil de discours, p. 13

Je passe maintenant à la critique de votre politique de conquêtes au point de vue humanitaire.

« Nous avons des droits sur les races inférieures. »

Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent et ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation.

Voilà, en propres termes, la thèse de M. Ferry.

Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit.

Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande, parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand.

Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation et de prononcer : homme ou civilisation inférieure !

Votre thèse n'est autre chose que la proclamation de la puissance de la force sur le Droit.

Regardez l'histoire de la conquête de ces peuples que vous dites barbares et vous y verrez la violence, tous les crimes déchaînés, l'oppression, le sang coulant à flots, le faible opprimé, tyrannisé par le vainqueur !

Voilà l'histoire de votre civilisation !

Et c'est un pareil système que vous essayez de justifier en France, dans la patrie des droits de l'homme !

Non, il n'y a pas de droit des nations dites supérieures contre les nations inférieures.

N'essayons pas de revêtir la violence du nom hypocrite de civilisation.

Ne parlons pas de droit, de devoir.

La conquête que vous préconisez, c'est l'abus pur et simple de la force pour s'approprier l'homme, le torturer, en extraire toute la force qui est en lui au profit du prétendu civilisateur.

Ce n'est pas le droit, c'en est la négation.

Parler à ce propos de civilisation, c'est joindre à la violence l'hypocrisie.